

EXTRAIT DU PETIT MESSAGER DU CŒUR DE MARIE.

NOTRE-DAME D'AFRIQUE.

Depuis quelques semaines, — dit Mgr. l'Archevêque d'Alger dans sa dernière lettre pastorale — Notre-Dame d'Afrique possède, et elle conservera désormais, comme un de ses plus précieux trésors, un souvenir du maréchal Bugeaud. Je vais vous en dire la simple et touchante histoire, elle sera plus efficace que toutes mes paroles pour vous inspirer le respect du culte de Marie :

C'est en 1841 que Bugeaud vint prendre, avec le gouvernement de l'Algérie, la direction de la guerre d'Afrique. Les temps étaient rudes alors. De toutes parts, les Arabes avaient organisé la résistance, grâce à nos hésitations de plus de dix années. Nos soldats, nos officiers, nos généraux succombaient en grand nombre, ou sous les coups des balles ennemies, ou sous les coups non moins redoutables de la maladie. Quelques mois auparavant, le général en chef lui-même, Damrémont, avait été frappé mortellement sous les murs de Constantine. La famille du maréchal, en voyant son chef se préparer à partir, était donc, on le comprend, dans de vives angoisses, angoisses d'autant plus légitimes que Bugeaud ne s'épargnait pas, et qu'on le savait toujours le premier au feu. L'une de ses pieuses filles lui demanda, la veille du départ, d'accepter de sa main une médaille de la sainte Vierge, et de lui permettre de la passer à son cou, comme une sauvegarde contre tant de périls. Le général, ému de cette marque de confiance et de ten-